



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

10 | 2009

Varia

Johann CHAPOUTOT, *Le national-socialisme et l'Antiquité*

Philippe Foro



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/639>

DOI : [10.4000/anabases.639](https://doi.org/10.4000/anabases.639)

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 284-286

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Philippe Foro, « Johann CHAPOUTOT, *Le national-socialisme et l'Antiquité* », *Anabases* [En ligne], 10 | 2009, mis en ligne le 01 juillet 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/639> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.639>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Anabases

Johann CHAPOUTOT, *Le national-socialisme et l'Antiquité*

Philippe Foro

RÉFÉRENCE

Johann CHAPOUTOT, *Le national-socialisme et l'Antiquité*, Paris, PUF, 2008, 532 p.
28 euros / ISBN 978-2-13-056645-8.

- 1 Si l'ouvrage coordonné par Jean-Pierre Legendre, Laurent Olivier et Bernadette Schnitzer sur *L'archéologie nazie en Europe de l'Ouest* (voir le compte rendu dans le n° 8 d'*Anabases*) avait permis d'aborder un des aspects du rapport du nazisme à l'Antiquité, l'ouvrage de Johann Chapoutot, historien et germaniste, offre au lecteur une fort belle étude couvrant les diverses problématiques de ce rapport. Dans un premier temps, l'auteur s'intéresse à l'annexion de l'Antiquité que les autorités nazies et leur discours souhaitent faire afin de donner à la nation et à la race allemande une légitimité historique. Il s'agit de démontrer à toute force le lien entre la Grèce, Rome et le Nord aryen. De ce point de vue, Hitler n'est pas dupe de la pauvreté de l'argument germanique que défend le chef de la SS Heinrich Himmler et « le Führer s'agace ainsi prodigieusement de l'obsession germanomanaïque » de celui-ci (p. 83). Pour le maître du III^e Reich, la Grèce et Rome sont les deux seules civilisations qui comptent. Il convient donc de promouvoir la thèse de l'indogermanité nordique des Grecs et des Germains dans les revues scientifiques, les fascicules de doctrine de la SS, et jusque dans les manuels scolaires.
- 2 Le deuxième aspect du livre de J. Chapoutot est l'imitation de l'Antiquité à laquelle l'Allemagne nazie se livre au travers du modèle corporel (culte du corps de l'homme nouveau magnifié par le nazisme au travers, par exemple du cinéma de Leni Riefenstahl dans le film *Olympia*), de cérémonies, de réalisations. De ce point de vue, l'étude des Jeux olympiques de Berlin du mois d'août 1936 est exemplaire, d'autant plus que le site antique avait été fouillé par Ernst Curtius une cinquantaine d'années auparavant et que

le chantier reprend en 1934 sous la direction de Hans Schleif. Comme l'indique la publication officielle de propagande des Jeux olympiques, il s'agit de « mettre en lumière la parenté intime de notre culture sportive avec la culture gymnique des Anciens Grecs » (p. 196). Mais cette imitation de la culture antique cherche également ses maîtres à penser. J. Chapoutot analyse tout particulièrement l'annexion intellectuelle de Platon comme précurseur du totalitarisme nazi, « haute figure de la résistance nordique à la décadence raciale, intellectuelle et morale de la cité athénienne » (p. 242), comme précurseur du Führer lui-même par la rédaction de *La République*. Quant au monde romain, il est le modèle absolu de l'État et de l'Empire car, comme le confie Hitler à ses proches le 21 juillet 1941, moment des triomphes allemands sur le front soviétique, « L'Italie est la patrie de l'idée d'État, et l'Empire romain, cet Empire mondial, a été la seule manifestation d'un État politique qui eut quelque grandeur » (p. 284). La capitale impériale que fut Rome, visitée par Hitler en mai 1938, sert aussi de modèle, mais qu'il s'agit de dépasser dans la grandeur (la *Grosse Halle* prend le Panthéon pour modèle mais en beaucoup plus gigantesque), pour Germania, future capitale d'un Reich victorieux.

- 3 Cependant, l'Antiquité offre également ses contre-modèles que J. Chapoutot étudie dans une troisième partie intitulée « L'écho de l'Antiquité ». Le christianisme en est un. Si le Christ est présenté comme un aryen qui voulait libérer sa terre du péril juif, Paul est assimilé à celui qui a judaïsé le christianisme (théorie plus que discutable dans la réalité historique et théologique) avec pour objectif d'abattre l'Empire romain. « Saul Paul eut une illumination : on pouvait mettre à bas l'Empire romain en diffusant la doctrine d'égalité de tous les hommes devant un Dieu unique » (Hitler le 21 octobre 1941, p. 381). Ainsi, le christianisme issu de l'Antiquité et dans la haine duquel se rejoignent Hitler, Goebbels et Rosenberg apparaît comme le « bolchevisme sous un masque métaphysique » (p. 389). La dénatalité est un autre contre-modèle antique. La civilisation antique a chuté car elle n'a plus été prolifique (la guerre du Péloponnèse est présentée comme une saignée pour le monde grec) ou s'est métissée d'où le jugement partagé à propos d'Alexandre le Grand, voire franchement critique pour « l'Oronte se déversant dans le Tibre ».
- 4 S'appuyant sur de nombreuses sources d'archives et une abondante bibliographie, agrémenté d'annexes de cartes et de photographies en annexes, l'ouvrage de Johann Chapoutot est appelé à faire date dans l'historiographie de la réception de l'Antiquité.

AUTEURS

PHILIPPE FORO

Université de Toulouse (UTM)

foro@univ-tlse2.fr